

SYNTHÈSE

Les devoirs au cycle d'orientation

Le recours à des aides par les élèves de 3^{ème} année du secondaire I

Enquête qualitative auprès de classe de 3^{ème} année d'un CO fribourgeois

Sous la direction de Mme Sylvie Jeanneret

Août 2014

Marina Guenzi

Mots-clés :

Devoirs – Aides – Autonomie – Soutien parental – Collaboration – Cours d'appui – Devoirs guidés – Sites d'apprentissage spécialisés.

Synthèse :

Sous le terme « devoirs », on entend communément les tâches que l'enseignant demande à ses élèves de réaliser en dehors du cours, dans une visée d'entraînement des compétences vues en classe ou d'appropriation d'une matière. Habituellement, il s'agit d'exercices à effectuer par écrit pour entraîner un chapitre vu en classe par exemple, mais également de leçons ou de mots de vocabulaire à mémoriser et à réciter oralement.

Les devoirs semblent avoir acquis aujourd'hui une place prépondérante dans la scolarité des élèves, se dotant même, selon certains, d'un rôle important dans la réussite scolaire des élèves. Si les devoirs restent un sujet à controverse, ceux-ci ont malgré tout fait leur place dans les écoles, au point que les enseignants sont désormais, dans certains établissements, tenus d'en donner à leurs élèves. Leur pratique est également relativement réglementée. On peut en effet trouver une mesure chiffrée du temps à leur accorder (avec les dérives que cela comporte), en fonction du statut des branches scolaires, qu'elles soient principales ou secondaires.

Lorsqu'ils se mettent au travail une fois rentrés à la maison, les élèves font encore souvent face à des incompréhensions, des difficultés ou des doutes malgré les explications que l'enseignant a pu leur donner préalablement sur la matière. Ils se mettent alors en quête d'une personne susceptible de les renseigner ou d'une source d'information qui puisse les aider. Pour certains le cadre familial

répondra à ces interrogations, que ce soit un parent, un frère ou une sœur, d'autres se tourneront vers un ami, un camarade de classe, en le rencontrant ou en échangeant par téléphone ou messagerie instantanée. Certains poseront leurs questions à un enseignant durant un cours d'appui ou une séance de devoirs guidés. Et enfin, avec la popularisation d'internet, de nombreux élèves chercheront une aide sur la Toile, via des sites conseillés par leurs enseignants ou de simples recherches par mots-clés.

A travers cette recherche, nous avons voulu mieux comprendre la manière dont les élèves s'appuient sur des aides pour réaliser leurs devoirs. Nos questionnements ont donné naissance à des hypothèses qui ont été confirmées ou infirmées selon les données récoltées et à d'autres pour lesquelles les biais trop importants n'ont pas permis d'obtenir de résultats pertinents. Nous allons reprendre ici ces différentes hypothèses en y apportant la conclusion à laquelle nous sommes parvenus pour chacune d'elle, selon les données récoltées auprès des six élèves interrogés.

Notre première hypothèse était que les élèves de tous types de classe (PG, G, EB) utilisent massivement des aides pour réaliser leurs devoirs. Cette donnée a été clairement validée par le fait que tous les élèves interrogés mentionnaient recourir à des aides pour plusieurs matières et que les types de ressources étaient variés et multiples, impliquant ou non un individu. Toutefois, la plupart des élèves interrogés affirme en premier lieu se replonger dans ses dossiers de cours avant de se tourner vers un appui extérieur.

Notre deuxième hypothèse portait sur l'autonomie des élèves en fonction de leur type de classe, avec comme supposition que les élèves de PG le soit davantage que les autres. Cette hypothèse s'est trouvée infirmée par les résultats obtenus au cours des différents entretiens. Nous avons établi que l'autonomie se caractérisait par une absence de recours à des aides impliquant des individus. Un élève autonome devrait donc, selon notre définition, axer sa recherche d'informations sur des moyens lui permettant de travailler seul, tel que l'internet ou des manuels. Pour pouvoir discerner des particularités quant aux aides utilisées en fonction du type de classe, il nous a fallu affiner notre interprétation des résultats. Toutefois, malgré cette analyse intégrant davantage de nuances, nous ne pouvons conclure de façon tranchée sur la question de l'autonomie. En effet, si les élèves de section PG recourent davantage à l'entourage familial, ceux des autres types de classe se tournent volontiers vers leurs camarades de classe pour obtenir une aide aux devoirs. Ainsi, tous les élèves utilisent des soutiens impliquant un individu et peu restent seuls devant une difficulté.

Nous retenons de ces résultats que notre questionnement visant à comparer l'autonomie des élèves de sections différentes sur la base de leur recours à certains types d'aide est difficilement vérifiable et peu pertinent.

Nous pouvons tout de même relever que les devoirs donnés par les enseignants sont un moyen de développer l'autonomie des élèves, puisqu'ils leur permettent de faire l'apprentissage de la recherche et de la persévérance.

Notre troisième hypothèse s'appuyait sur la croyance selon laquelle les mathématiques sont une branche particulièrement difficile. Nous avons donc voulu constater si cela se confirmait dans notre échantillon. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons à la fois regardé dans quelle proportion les élèves classaient les mathématiques dans la rubrique « mes branches faibles » et nous avons également cherché à savoir s'ils recouraient de façon plus prononcée à des aides pour les devoirs de mathématiques.

Notre première observation basée sur le classement par chaque élève de ses branches fortes et faibles ne permet pas d'affirmer que les mathématiques posent particulièrement plus de problèmes puisque cette branche est attribuée aux deux catégories de façon égale.

Quant à savoir s'il y a lieu de relever un recours plus important à des aides pour les devoirs de mathématiques, nous pouvons affirmer qu'une légère différence se fait sentir de ce point de vue. Les mathématiques seraient en effet à l'origine d'une demande d'aide un peu plus importante que les autres branches.

Notre dernière hypothèse visait à analyser l'utilisation de deux types d'aide en particulier : l'aide parentale d'une part, et les sites d'apprentissage spécialisés d'autre part.

Pour la première sous-hypothèse, nous avons voulu savoir si les élèves de PG sollicitent davantage l'aide parentale pour leurs devoirs que ceux d'autres types de classe. Nous avons pu confirmer cette assertion par le constat que les élèves de PG mentionnent davantage leurs parents comme personne-ressource et qu'ils s'y réfèrent pour plus de matières scolaires différentes que les élèves d'autres sections.

Notre seconde sous-hypothèse affirmait que les sites d'apprentissage spécialisés sont peu utilisés. Les entretiens effectués auprès de notre échantillon d'élèves a plutôt confirmé cette hypothèse. En effet, si les élèves recourent volontiers à l'internet et souvent en premier lieu, ils ne se rendent en revanche pas sur des sites spécialisés tel que « biceps.ch ». Ils utilisent le réseau pour effectuer des recherches par mots-clés ou pour les traducteurs en ligne. Les exercices supplémentaires ou les explications qu'ils trouvent sur internet sont bien souvent le résultat d'une simple recherche « google ».

D'une manière générale, nous constatons donc que les élèves de troisième année du CO ont encore besoin d'aide pour leur travail scolaire et que les devoirs leurs posent donc quelques problèmes. Toutefois, la recherche d'informations, auprès de leur entourage familial ou amical, ou sur internet est le signe d'un processus d'autonomisation en évolution.

Le développement d'internet leur permet d'avoir un accès rapide et simple à des informations, des exercices et des explications supplémentaires et c'est là un outil qu'ils apprécient et utilisent régulièrement. Les messageries instantanées, en pleine explosion actuellement et fortement utilisée par les élèves interrogés, facilitent considérablement les échanges avec leurs camarades et permettent une collaboration même à distance. Le soutien parental quant à lui est sujet à de grandes disparités en fonction de l'origine de la famille, de sa langue, de son niveau d'étude et de ses compétences pédagogiques. Les cours d'appui et les devoirs guidés du CO sont différemment appréciés par les élèves. De plus, n'étant pas offerts aux élèves de PG (sauf exception), ceux-ci sont forcés de se tourner vers des appuis privés lorsqu'ils en ressentent le besoin.

Brève bibliographie :

- Chouinard, R. et al. (2006). *Les devoirs, corvée inutile ou élément essentiel de la réussite scolaire ?*. Revue des sciences de l'éducation, vol. 32, n°2, p. 307-324
- Favre B. et Steffen N. (1988). *Tant qu'il y aura des devoirs...* Cahier du Service de la recherche sociologique n° 25. Genève : Service de la recherche sociologique.
- Glasman D. (2001). *L'accompagnement scolaire. Sociologie d'une marge de l'école*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Inspectorat des écoles du cycle d'orientation de langue française (1992). *Le cycle d'orientation fribourgeois : partie romande du canton*. Fribourg : Office cantonal du matériel scolaire
- La Broderie R. (1991). *Le métier d'élève*. Paris : Hachette
- Mansuy A. et Zakhartchouk J.-M. (2009). *Pour un accompagnement éducatif efficace*. Besançon : CRDP de Franche-Comté
- Meirieu P. (2000). *Les devoirs à la maison*. Paris : Syros
- Meirieu P. (2000). *L'école et les parents. La grande explication*. Paris : Plon
- Niggli A. et Moroni S. (2009). *Hausaufgaben –geben, erledigen, betreuen*. Freiburg, Direktion für Erziehung, Kultur und Sport des Kantons Freiburg, Amt für deutschsprachigen obligatorischen Unterricht.
- Pérez I. (2011). *Mon enfant réussit sa scolarité*. Lausanne: Favre SA.
- Perrenoud P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris : ESF
- Rayou P. (2009). *Faire ses devoirs. Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes
- Simonato A. (2007). *Rendre les élèves autonomes dans leurs apprentissages. En finir avec "les devoirs à la maison"*. Lyon : Chronique Sociale.